tous trois demeurant à Houplin, ont volé des objets en cuivre au préjudice de M. Florimond Hubert. La dame Carlier Arthémise est poursuivie pour complicité.

Le tribunal condamne : Ferdinand Saudemont, à 1 mois de correction. Duval Henri remis à ses parents. Quand à la femme Carlier Arthémise elle est acquittée.

***

Debrabandier Joseph, 3 mois pour vol. Louis Lemahieu, 2 mois pour expulsion.

Delval Adolphe, 10 jours de prison et 300 fr. d'amende pour outrages et rébellion.

Wenscovir Marie, pour vol, 3 mois.

Me Courant.

COUR D'ASSISES DU NORD

Voici le rôle des affaires qui seront soumises au jury, pendant la session d'assises qui s'ouvrira à Douai, lundi prochain 20 mai, sous la présidence de M. Maufilastre.

Lundi 20 mai. — Ministère public : M. Dagallier, substitut. — Attentat à la pudeur : Jules Déga (6 témoins). Défenseur, Me Vagnair. — Tentative de vol qualifié : Eugène Lecocq et Jean-Baptiste Cathelain (5 témoins). Défenseurs, Me Fernand Druelle et Denebrift.

Mardi 21. — Ministère public : M. Dagallier, substitut. — Suppression d'enfant : Hortense Bouchain (7 témoins). Défenseur, Me Vagnair. — Vol et abus de confiance possédés et complicité : Maximilien Petit, Pierre Châtelet et Célestin Ethuin (9 témoins). Défenseurs : Me Duhem, Maronier et Proteau.

Mercredi, 22. — Ministère public : M. Duhamel, substitut. — Attentat à la pudeur : Isidore Boutillier (5 témoins) ; déf., Me Maronier, attentat à la pudeur : Prosper Pouchaux (12 témoins) ; déf., Me Maton. — Vol qualifié et complicité : Anna Levecque et Jean Permentier (6 témoins), déf., Mes Bailleux et Couhé.

Jeudi 23. — Ministère public : M. de Savignon, avocat général. — Attentats à la pudeur : Léon Druart (23 témoins) ; déf., Me Haltin. — Vol qualifié ; François Longiet (8 témoins) ; déf., Me Riémain.

Vendredi 24. — Ministère public : M. de Savignon, avocat général. — Tentative d'assassinat et vol : Lucien Verva (7 témoins) ; déf., M. X. — Tentative d'incendie et vol : Gustave Minne (10 témoins) ; déf., Me Dubaisson.

Samedi 25 — Ministère public : M. Blondel, avocat général. — Attentat à la pudeur : Félix Glineur, (13 témoins), déf., Me Haltin. — Blessures suivies de la perte d'un œil : Charles Petit (3 témoins) ; déf., Me Planck. — Faux et usage de faux : Jules Basset (7 témoins) ; déf., Me Beriaudé. — Attentat à la pudeur : Juvénal Lamarche (7 témoins) ; déf., Me X.

Une seule affaire sera jugée par contumace et sans l'assistance du jury, le lundi 27 mai, une affaire de faux et usage de faux concernant le nommé Léopold Vaelpiti.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Antoine Raillard, âgé de 52 ans, condamné à 6 mois de prison pour outrage public à la pudeur, commis sur les remparts de la porte d'Arras, a interjeté appel du jugement du tribunal correctionnel de Douai.

Ce jugement vient d'être confirmé.

Une digestion mauvaise ou imparfaite amène les acidités, le brûlant, les envies de vomir, les renvois désagréables, la mauvaise haleine ; prenez pendant quelques jours, le soir en vous couchant, une dose de Pilules Lucas rafraîchissantes, laxatives et dépuratives.

Les Pilules Lucas débarrassent les intestins avec plus d'efficacité qu'aucun autre purgatif. Elles ne causent ni coliques ni dérangements. — 1 fr. la boîte.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60, Faynau ; Donte et Cie ; Corset ; Pharmacie Centrale Gobert et Cie ; Deroubaix, rue Publia. — A Tourcoing : M. Brunoau, Vanneufville. — A Valenciennes ; M. Sabin-Bouflet. — A Fresnes : M. Berring. — A Maubeuge : M. Huart. — A Boulogne-sur-Mer : Dutertre. — A Hondschoote : Do Hil, 19, rue de la Cour. — A La Bassée : M. Calliez. — Toutes pharmacies.

FAITS DIVERS

Un crime pour une plaisanterie

Hier matin, un crime singulier révolutionnait le petit village de La Forêt-le-Roi, près de Dourdan.

Quatre jeunes gens de la localité eurent l'idée de venir déranger dans son commerce, le sieur Rouable, journalier, vieillard de 70 ans.

Prenant l'affaire de mauvaise part, ce dernier fit des observations sévères aux jeunes gens, qui n'en continuèrent pas moins à agacer.

A bout de patience, Rouable arma son fusil et tira un coup en l'air.

« Il est chargé ! » cria-t-il d'un air menaçant

Deux des perturbateurs, effrayés, s'empressèrent de partir.

Les autres, Jules Fauvet et André Bourdelosp, eurent l'imprudence de rester et de continuer leurs plaisanteries.

Le premier s'ayant passé derrière l'habitation, pénétra dans le jardin. Le second lui ayant appuyé sur la fenêtre. Le jeune homme prit un bâton et fit tomber l'arme.

Attiré par le bruit, Rouable turieux, ramassa son fusil et sauta dans le jardin par la fenêtre de sa chambre

Fauvet n'eut que le temps de se dissimuler derrière l'angle d'un mur.

Au même moment, Bourdelosp se trouvant en face de la porte du jardin, bien en vue, le vieillard le mit en joue et lui envoya toute la charge de son arme dans la tête.

La victime est tombée comme une masse sans pousser un cri.

Le meurtrier n'a fait aucune difficulté pour avouer son crime.

L'ESPRIT DES AUTRES

Une de nos meilleures fourchettes disait d'un ton sentencieux :

— Ne comparez jamais le canard à l'homme, c'est tout le contraire. Toutes les fois qu'un canard dit mal du... c'est qu'il était bon !

***

Cours d'éloquence.

Messieurs, retenez bien ceci, quelle que soit votre érudition, quel que soit votre talent, il n'y a qu'un moyen d'empêcher l'auditoire de ronfler ; servez lui des phrases ronflantes !

BRÛLE MAISON.

Gazette des Théâtres

La première « d'Esclarmonde », opéra romanesque en quatre actes, de MM. Alfred Blau et Lucien de Grammont, musique de Massenet.

Esclarmonde est la fille de l'empereur Phocas, qui règne à Byzance, et vient d'abdiquer en sa faveur. Jusqu'à l'âge de vingt ans, elle doit cacher aux hommes son visage. Alors aura lieu un tournoi auquel tous les princes du monde seront conviés, et le prix sera l'empire byzantin et la main d'Esclarmonde dont l'époux pourra — le premier — contempler la radieuse beauté.

Mais la princesse est femme, et aime un chevalier, ragnière entrevu, Roland, comte de Blois. Elle est magicienne aussi, son père lui ayant révélé les secrets qui soumettent les esprits de l'air, de l'eau et du feu. Elle a donc le pouvoir de revoir Roland, si elle veut, celui de lui montrer son visage. Elle appelle à son aide la bienfaisante Amitié, l'ennemie des amants, et fait transporter son héros dans une île enchantée, où il va recevoir, en s'éveillant d'un sommeil magique, le baiser des divines fiancailles. Un rideau de roses épanouies et de lianes enlacées vient cacher à propos l'accomplissement de cette union qui doit rester secrète.

Par la puissance de la magicienne, Roland sauve miraculeusement Blois assiégé. Là, un prêtre lui arrache en confession le secret qu'il devait garder. De sorte que, lorsque Esclarmonde vient chercher son amant, le prêtre accuse la magicienne, qui perd son pouvoir et s'éloigne après un douloureux adieu.

Le jour du tournoi est venu. L'empereur, inflexible, ordonne à sa fille, toujours fidèle au souvenir du bien-aimé, de se montrer au vainqueur qui doit être son époux et seigneur, et que voici, devant elle, la visière baissée. Elle soulève son voile, il lève son casque, les amants se sont reconnus ! Oui, c'est Roland qui, — sauvé tout perdu en perdant la magique inconnue — avait voulu mourir dans le combat, où il a triomphé.

Ce poème, dont les vers ne sentent pas les vers d'opéra, et qui nous transporte très poétiquement au pays du Merveilleux, devait servir la vive imagination d'un compositeur, et il a inspiré à M. Massenet une œuvre de la plus haute valeur.

Trois larges accords, tranlité sonore des cuivres, signalent l'ouverture du drame, au fond duquel brille l'iconostase aux portes closes. L'empereur va parler aux dignitaires, aux guerriers rassemblés. Il dit, en un majestueux récit, quelle est sa volonté souveraine, et les portes d'or s'ouvrent, pour laisser apparaître, derrière le nuage des encensoirs, la « divine Esclarmonde », qu'une phrase tendre, se glissant dans l'orchestre, avait déjà annoncée. Orchestre, chœur, orgue débordent alors en un hymne éblouissant comme une apothéose, autour de la jeune souveraine qui va révéler dans le mystère du tabernacle fermé aux yeux des mortels.

Mais la voici seule ; quelle douceur dans ce chant qui raconte son amour : *Comme il lient ma pensée !* Après un duo tout *gracieux avec* sa cœur Paradis, le fiancé de celui-ci, Eudès, raconte, dans un récit d'une belle allure chevaleresque, comment il a connu Roland ; une sorte de marche guerrière lointaine semble l'escorter. Ce récit a décidé Esclarmonde à évoquer les esprits pour revoir son héros ; ce mode de l'évocation qui apparaîtra encore, quand la situation le commandera, est une trouvaille.

La page symphonique qui suit est une merveille d'invention et de sonorité. C'est Astarté qu'Esclarmonde a appelée à son aide, et l'astre sorcière, complice de son amour, redéfile les scènes de la vie du héros. Une chasse passe, et court à travers un orchestre où chantent à la fois toutes les voix de la forêt. Un bateau paraît, le calme de la mer succède à la furie de la chasse C'est Roland que l'on conduit à celle qui l'attend.

Nous voici dans l'île enchantée, où passe le souffle harmonieux du zéphir scherzo, d'une sonorité légère comme l'aile d'un sylphe : c'est la danse des esprits de l'air, accompagnée par le murmure des voix lointaines. Ici, il devient difficile de rendre l'effet produit par le duo d'amour qui suit et qui est, à proprement parler, de la volupté mélodique et harmonique : l'orchestre et les voix, unies en un mariage d'amour, semblent se caresser et se fondre. Un trait, d'une douceur d'abord, et bientôt ardemment passionnée, couronne cette page inspirée par un des plus beaux cris de tendresse amoureuse qui aient été proférés en musique. Tombez du ciel, roses épanouies, enlacez-vous, lianes discrètes, pour cacher de tels amants aux profanes regards ! Mais tandis que votre voile couvrira de ses plis discrets leur nuit nuptiale elle nous apparaîtra, par une magie de musicien, dans l'orchestre, où va se traîner ce qui se passe derrière le voile.

Nous revoyons les amants au moment des adieux, et leur amour vibre encore une fois dans un duo enflammé : — *Je t'appelle Esclarmonde* — *Tu t'appelles le Bonheur*, chantent-ils, extasiés. Cet acte suffirait amplement à la réputation d'un maître, si celle de M. Massenet était à faire.

Dans l'acte suivant (le Siège de Blois), qui contraste énergiquement avec celui-ci, le musicien a déchaîné les tempêtes des batailles, que traversent un moment la grave prière du prélat et les « pipeaux » monotones des femmes. Tout le final de ce tableau est majestueusement développé, en grandes lignes puissantes.

Au tableau suivant, il faut citer le duo de Roland et de Blois, et la scène pathétique de l'exorcisme, avant d'arriver aux déchirants adieux d'Esclarmonde dans un « cantabile » émouvant.

La trêve de Dieu est venue, entre Phocas, Endès, et Paradis, est très dramatique et se termine en un quatuor d'un empoignant effet quand paraît Esclarmonde. Il y a encore, dans le duo entre elle et Roland, plus d'une touchante inspiration et une phrase entraînante de passion sur un gracieux accompagnement violoncelle ; puis, la scène du temple du prologue revient en un épilogue, qui ferme avec majesté l'œuvre maîtresse.

La pièce a été admirablement interprétée par Mlles Sibyl Sanderson et Nardi et par MM. Gibert, Bouvet et Taskin.

Foire de Roubaix

THÉATRE DE LA FAMILLE DELBAYE. — A la dernière représentation de la dernière représentation d'adieux. Pour la très fois, première représentation de *Jeanne d'Arc*.

Définitivement, pour la très fois, *Une fête au Tonkin*, et la *Meunière du moulin galant*, pantomime.

MÉNAGERIE SALVA.

MONTAGNES RUSSES.

HIPPODROME DE ROUBAIX. — 20 chevaux. — 50 Artistes, pour la première fois à Roubaix. — Cirque F. LEHMANN, troupe équestre française, sous la direction de Mlle Fany Lehmann, soeyées des Cirques de Paris.

Tous les soirs 8 heures 1/2, Mlle Fanny Lehmann et ses chevaux dans un haute école et en liberté. — Wilton et Ora les champions des 3 barres-fixes, les plus forts du monde. — Mlle Juliette Gagoutte, travail en grande vitesse, sur du gant. — M. Ora, célèbre gymnasiarque, créateur de l'exercice l'Homme-Canon. — Mme Massny, célèbre écuyère composée de 7 personnes surnommée à juste titre Les Rois du Tapis. — Nombreux intermèdes comiques par 14 clowns. — Excellent orchestre sous la direction de M. Revizza.

Prix des places : Fauteuils et loges, 3 fr. ; pourtour, 2 fr., première galeries, 1 fr. 25 ; peuxièmes galerie, 60 c.

Pour la location au bureau du gérant, rue des Longues-Haies.

THÉATRE DES NATIONS. — Direction : A. Cazit. — Immense Succès ! M. Brice Bolton, du Palais de Cristal de Londres, et de l'Eden-Théâtre de Paris, le ventriloque le plus fort, le plus extraordinaire et le plus amusant de l'époque, accompagné de ses douze sujets avec effets de lumière électrique, paraîtra tous les soirs à dix heures. Les exercices du ventriloque se terminent par *les Fontaines lumineuses de l'Exposition* de Paris et une splendide apothéose à l'instar du Chatelet, de Paris.

Grand succès. — Théâtre des perroquets et oiseaux savants, présentés par le professeur Louis Derick, le plus grand attractif du genre. Rien de plus curieux et de plus amusant que de voir ces artistes ailés travailler et obéir au commandement.

MÉNAGERIE LORRAINE composée d'une jolie collection d'animaux venant des cinq parties du monde.

Serpents de toutes races, boa, python, cobra, scoba, aricquin et grand serpent devin, 11 m. de longueur.

Animaux de diverses races, chat-tigre, ouscelot, loup, lynx, civette de la Havane, ours noir de Russie.

Volatiles : Vautour des Cordillères, duc du Monte-Blanc, kakatoès et aras de toute beauté.

L'Atlas, le Soudan et l'Inde les ont vus naître. Ils ont parcouru les déserts, les plaines et les jungles ; ils ont été les hôtes les plus redoutables des forêts.

Dents de fer et griffes d'acier.

Qui pourra jamais dire qu'avec ces combats et ces luttes terribles, enfermés avec leur dompteur dans une grande cage, qu'ils sont soumis et patients, et que l'art du dressage en a fait les amis du public ?

Deux dompteurs hors ligne assistent à chaque représentation.

Miss Zélia, la sympathique et charmante dompteuse, dans son travail en douceur, est accompagnée de l'intrépide dompteur Giacometti, des Folies-Bergères, de l'Eden-Théâtre, du Cirque d'Été et du Palais de Cristal, lequel présentera lions et lionnes en haute école et travail en férocité. Chaque représentation sera terminée par une grande chasse aux lions ; coups de feu, saut des barrières et passage des cerceaux enflammés et réunion de toute la meute féroce. Luttes et combat du dompteur avec Porton, Saida, Sarths, Romulus, Petite et Claire-de-Lune.

Deux représentations. — La première à 3 h., la seconde à 8 h.

Prix des places : Premières 1 fr.; secondes, 50 c.; troisièmes, 30 c.

En face les Montagnes russes. — Grande attraction ! Rare actionnaires du MUSEUM du boulevard St Martin, Paris, ayant agréé à la demande de nombreuses personnes appartenant au monde médical, soit l'honneur d'informer la population si studieuse de cette ville, qu'ils exposeront, dans une loge confortablement installée, leurs 2,000 pièces d'étude qui ont fait l'admiration de la Capitale.

Au Museum on peut étudier l'anatomie.

Le Museum est visible tous les jours, de 10 heures du matin à 11 heures du soir.

Prix d'entrée : Une visite 50 centimes.

Pour la première fois en cette ville, GRAND-THEATRE D'ATTRACTIONS, direction : Henri Toch. — Athlètes, acrobates, gymnasiarques, équilibres, trapézistes et distingués. — Le célèbre Homme-Canon, qui a obtenu de grands et légitimes succès dans toutes les principales villes de l'Europe. — Tous les soirs, changement de spectacle. — Prix des places : Stalles, 50 cent.; 1fr.c. 30 cent.; 2fmes, 20 cent. — Les enfants non accompagnés de leurs parents ne paieront que demi place.

Boulevard Gambetta, à côté du Théâtre Castl. — NAIADES, le plus grand succès de l'Aquarium de Londres, *des Folies Bergères de Paris et du* Cristal Palace d'Angleterre. — Séance toutes les demi-heures. — Prix des places affiché au contrôle.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

DE

Naissances du 16 mai

Henri Corraille, rue de Mouveaux. — Jeannette Slosse, rue de France. — Antoinette Delcourt, rue de la Potennerie. — Marie Delattre, rue du Tilleul, 18. — Paul Lamouille, rue de Lille, 218. — Mathilde Beuscart, chemin de la Mackellerie. — Marguerite Leclercq, rue Blanchemaille. — Berthe Brangiart, Franklin, 114. — Françoise Groux, rue du chemin de fer, 41. — Léon Deroubaix, rue de Sept Ponts. — Cyrille Stien, rue Lafontaine, 5. — Valentine Delbecq, rue des 7 Ponts, 57. — Germaine Desmet, rue Inkermann, 82.

Décès

Rosalie Jonckaere, 11 mois, rue du Luxembourg. — Henri Vantaingan, 2 ans, rue St-Antoine. — Gaston Morel, 3 mois, Grande-Place, 29.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 14 mai

François Gheysens, rue Leronce. — Valentine Parvaque, rue de la Blanche-Porte. — Ancelme Haquette, rue des Postes. — Mérance Vandekerkhove, rue Fin de la Guerre.— Hélène Haquette, rue du Bus. — Clémentine Planckie, rue Fin de la Guerre.

Décès du 14 mai

Sophie Politte, 70 ans, aux Petites Sœurs. — Marie Allard, 70 ans, rue de la Latte.

ETAT CIVIL DE WATTRELOS

Du 11 au 15 mai

Naissances : Joseph Destailleur, St-Liévin. — Ferdinand Rose, rue Traversière. — Alfred Verquin, rue Pelit Tourcoing. — Germaine Salmon, Grimonpont. — Alexandre Meurisse, Crétinier. — François Vandevoorde, Petit Tourcoing. — Hélène Dyèbrogt, Dupuis. — Valentine Valentin, Laboureur. — Louis Desmettre, St-Liévin. — Henri Lefebvre, Grimonpont.

Mariage. — Entre : Augustin Bertel, 25 ans, manœuvre de maçon et Louise Vermesch, 21 ans, soigneuse.

Publications de mariages

Entre : Louis Castelain, 32 ans, boulanger et Flore Harduin, 30 ans, ménagère. — Louis Fourbanie, 29 ans, cordonnier et Marie Dujardin, 29 ans, sans profession. — Pierre Cosreman, 26 ans, chauffeur et Marie Deman, 31 ans, tisserande. — Louis Devos, 25 ans, tisserand et Angèle Beuvin, 19 ans, tisserande. — Alfred Carbon, 30 ans, tisserand et Sophie Rigolle, 24 ans, tisserande.

ETAT-CIVIL DE BOUSBECQUE

du 4 au 11 mai

Naissances : Henri Gomsere, la Basse-Ville. — Gabrielle Dalle, rue de Wervicq. — Hélène Villes, le Blandriase.

Mariage : Néant.

Décès : Néant.

ETAT-CIVIL DE MOUVEAUX

Du 4 au 11 mai

Naissance : Désiré Delcroix, le Paradis.

Décès : Constant Poppe, 24 ans, célibataire, les Duriez. — André Keckhaut, 64 ans, époux de Joséphine Catteau, les Duriez.

Mariage : Néant.

ETAT-CIVIL DE LINSELLES

Du 26 avril au 10 mai

Naissances : Blanche Hassebroucq, la Vignette. — Claire Delebarre, la Bassée. — Marthe Six, le Cagebert. — Léonie Tuyteus, la Vignette.

Décès : Laurence Lemaire, 18 ans, ouvrière de filature, célibataire, le Gavre. — Jeanne Dal, 21 ans, ouvrière de filature, célibataire, la Vignette.

Mariage : Néant.

LA GUERRE!...

La guerre la plus meurtrière pour les hommes est celle que leur fait la maladie ! Elle pénètre dans l'organisme, elle corrompt le sang, et affaiblit sourdement ses ravages sans que l'on soupçonne sa présence. Quand elle se laisse apercevoir, il est souvent trop tard pour la vaincre... Si vous avez ressenti ses cruelles atteintes, hâtez-vous. Hâtez-vous surtout, quand même vous n'en auriez pas encore souffert.

Nétiennes pas que la maladie manifeste sa présence par des humeurs, des dartres, des boutons, des scrofules, des démangeaisons, des douleurs, des dyspepsies, des tremblements nerveux. Demandez à M. Lechaux, pharmacien, rue Sainte-Catherine, 164, à Bordeaux, la brochure (50 édition), qu'il a publiée sur le sang. Vous la lirez et comprendrez que pour être fort contre les attaques de cet ennemi redoutable, il suffit de fortifier, de purifier, de régénérer son sang par le Rob Lechaux *aux sucs d'herbes*, ce merveilleux tonique, ce dépuratif incomparable, à qui tant de malades doivent la santé et la vie.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60; Faynau; Donte et Cie; Coasne; Pharmacie Centrale Gobert et Cie, rue Publia. — A Tourcoing : MM. Brunoau, Vanneufville. — A Valenciennes : M. Sabin-Boulet. — A Fresnes : M. Berrin, pharmacien. — A Maubeuge : M. Huart, pharmacien. — A Boulogne-sur-Mer : Dutertre, pharmacien. — A Hondschoote : De Hil, 19, rue de la Cour. — A La Bassée : M. Calliez, pharmacien. — Toutes pharmacies.

Bourses Commerciales et Agricoles

Marché de Lille

Du 16 Mai

	C du jour	C. précédt.
Huiles Colza (l'h.)	.. ..	85 .. ..
Lin étranger (kil.)	.. ..	49 50 ..
Huile épurée pour quinquet 6 fr. l'hect.		
Sucres. — Cote officielle. Blanc. base 99 ½ 1.128 50 à .. — Cote officielle. 88 degrés, .. à .. — Acquittés, ... à ..		
Alcools. — Cote officielle. 3/6 betteraves disponible, 40.		

VENTE A LA CRIÉE DES HALLES-CENTRALES

Cours du 8 au 15 mai

Beurre d'Albert, 2 80 à 2 90 la kil. — Fromage de Gournay (kil.) le panier : id. Camembert, 5 fr. à 6 .. les 12; id. de Hollande, 1 30 à 1 40 la k.; id. Gruyère, 1 .. à 1 10 le kil. — Œufs conservés, ... à .. les 1000. — Œufs frais, .. fr. les 100 kil. — Pommes de terre, 9 .. à 10 .. les 100 kil. — Citrons, .. francs les ..

Jambon de Hambourg, .. le kil.

VENTE A L'AMIABLE DES BEURRES

Beurre du pays, 2 60 à 2 80.

Marché aux graines

Prix de 100 kil. de fleur tre qualité, 38.50.

Lin : Prix du marché réalisé, Lille, Armentières, Hazebrouck, Bergues, Bourbourg, Cambrai, Douai, Orchies et Arras :

Blé blanc, prix moyen de l'hect.		17.70.
Blé roux,	id.	15 25.

Marché aux fourrages

Les 750 kilos. — Paille, tre qualité, 50; 2e qualité, 45. — Foin, tre, 85; 2e, 80. — Lentilles, tre, 85; 2e, 80. — Sainfoin, tre, 85; 2e, 80. — Luzerne tre, 80; 2e 75. — Trèfle, tre, 95; 2e, 85. — Hivernage, tre, 75; 2e, 70.

Marché aux bestiaux

Espèces d'animaux	Amenés	Vendus pour Lille	Vendus pour le rayon d'approvis.
Bœufs	190	140	50
Vaches	255	22	233
Taureaux	68	57	11
Veaux	281	219	62
Moutons	278	177	101
Porcs	84	59	25

ESPÈCES d'animaux	PRIX DE REVIENT AU KILO sur pied. 1re qualité	2e qualité	3e qualité	Poids moyen vifs.
Bœufs	0.90	0.80	0.68	650
Vaches	0.90	0.70	0.55	550
Taureaux	0.75	0.65	0.55	600
Veaux	1.35	1.20	1.05	120
Moutons	0.95	0.85	0.75	40
Porcs	1.15	1.10	1.05	110

Marché de Paris

du 16 mai

HUILE DE COLZA			
Courant	55 25	Juillet-août	55 25
Juin	55 75	4 octobre	40 50
Juillet-août	56 50	Raffinée	125 —
4 derniers	57 50	FARINES (12 m.)	
HUILE DE LIN		Courant	52 30
Courant	49 50	Juin	52 15
Juin	49 75	Juillet-aout	53 70
Juillet-août	50 —	4 derniers	52 60
4 derniers	50 —	Marque Corbeil	56 —
SPIRITUEUX		BLÉS	
Courant	.. ..	Courant	22 10
Juin	41 25	Juin	22 35
Juillet	41 75	Juillet-aout	22 70
Juillet-août	42 45	4 derniers	22 10
4 derniers	41 75	SEGALES	
SUCRES BRUTS		Courant	14 75
88 deg. disp.	50 75	Juin	15 —
SUCRES BLANCS		Juillet-aout	14 90
Courant	50 —	4 derniers	14 90
Juin	55 87	Temps : beau.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant	41 25	Courant	56 —
Juin	41 25	Juin	56 50
Juillet-août	42 25	Juillet-août	55 30
4 derniers	41 75	4 octobre	49 50
SUCRES BRUTS		Raffinée	125 —
88 deg. disp.	51 —	Suifs 100 kil.	56 —

Bestiaux

La Villette, 16 mai

Vente mauvaise par continuation.

	Amenés	Vendus	Prix	
Veaux	1.635	1.200	86	1 20
Bœufs	1.835	1.600	84	1 16
Vaches	440	374	240	1 04
Taureaux	195	184	440	1 04
Moutons	12.755	12.050	19	1 35
Porcs	4.367	4.362	80	1 40

Marchés du Havre

Havre, 16 mai.

Cotons (à terme). — Soutenus à 1/8 au-dessus des côtes.

Ventes : 450 balles.

Courant	69 1/2	Novembre	66 1/2
Juin	69 1/2	Décembre	65 5/8
Juillet	69 5/8	Janvier	65 5/8
Août	69 3/4	Février	65 3/4
Septembre	69 3/4	Mars	65 3/4
Octobre	68 5/8	Avril	.. ..

Cafés (à terme). — Calmes et soutenus.

Ventes, 1.000 sacs.

Courant	104 50	Novembre	107 50
Juin	104 75	Décembre	108 ..
Juillet	105 50	Janvier	108 50
Août	106 ..	Février	108 75
Septembre	106 50	Mars	109 25
Octobre	107 ..	Mai	.. ..

Marché de Liverpool

Liverpool, 16 mai

Cotons, disponible. — Fermes; bonne demande.

Ventes, 10,000 balles.

Futurs. — Soutenus.

Cours moyens d'avant-hier, 16 mai

Cafés. — Stantos. — Soutenu.

Cote officielle de 2 heures 1/2.

Avril ..... 105 1/2; mai, 105 1/2; juin, 105 1/4; juill., 105 1/2; août, 105 .-/-; sept., 106 1/2; oct., 106 1/2; nov., 106 1/2; déc., 106 1/2.

Janvier, 107 1/2; février 107 .-/-; mars 107 .-/-.

Ventes : 8,250 sacs.

Marché ferme.

Pétroles. — Marché ferme, peu d'affaires, prix bien tenus.

Pays		Vendu
Disponible	16 1/8	.../... 16 1/8
Courant	.../...	.../... 16 1/8
Mai	.../...	.../... 16 1/8
Juin	.../...	.../... 16 1/8
Juillet	.../...	.../... 16 1/8
Août	16 1/8	.../... 16 3/4
4 derniers mois	.../...	.../... 17 1/8

Cotons. — Amérique, avril ..... 6 1/2 ; mai, 6 19/32 ; juin, 6 10/16 ; juil., sept. 6 9/16 ; oct. 6 7/16 ; nov. 6 1/16.

Ocmra, mai ; juill. 57 ..

Dholerah, avril ; mai 5 27/32 ; juin, 5 27/32.

Vendu : 6,000 balles Amérique et 000 b. Surat. 000 b. au débarquement.

Marché soutenu.

Houblons. — Marché calme. — Prix bien maintenus. Toutefois prix bien tenus aux cours précédents.

		V.
Alost, disponible	30 0/0 à	35 0/0
Alost, récolte 1889	30 0/0 à	.. 0/0
Poperinghe, ville, disp.	25 0/0 à	40 0/0
— rée. 1889	57 0/0 à	60 0/0
Poperinghe, village	22 0/0 à	35 0/0
— rée. 1889	50 0/0 à	55 0/0

Sucres — Soutenu.

Sucres : exportation ..... N 51 -/-

» transit (entrep. compt.) N 52 1/2 -/-

» consommation..... N 59 1/2 -/-

» Jutin..... N 52 -/- 52 1/2

» 3 mois de juin ..... N 54 1/2 -/-

» 3 mois d'octobre.... N 54 1/2 54 3/4

BOURSE DE LILLE

Du 16 Mai 1889

Les chiffres cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

SUPERPOSITIONS (Ville et Département).

Département du Nord, 105.70.

ACTIONS

Bully-Grenay (le sixième), 18000 p.) 1410. — Bruay (P de-C.) ex-c. n° 48, p. (3000 act.) 1240. — Escarpelle, 5000 p. (5000 act.) 3000. — Fortay (société anonyme), 6 p. (5,500 act.), 500 — Vicoigne et Nœux, 1 (4000 act.) 12000 fr.

COUPONS DÉTACHÉS

1er Mai. — Act. Anzin, le douzième, 23 fr. — Bourges, 200, (nomin. 194 ; pert., 192,50). — Liévin, 60.

15 mai. — Act. Bully, 25 fr. (nominal 15 fr. 25 pertours, 22 fr 90). — Vicoigne et Nœux, 362 fr. 50.

BOURSE DE BRUXELLES

du 16 mai

Emp. 3 1/2 p. s. L	102 ..	Brasseries	84 25
— 2e c. L	102 ..	Bonnetterie	.. ..
— 3 p. c.	101 95	Cotonnerie	.. ..
— 2 p. c.	93 45	Delaine	.. ..
— 4 1/2 p.	101 ..	Lin	.. ..
Annuités 4 1/2	115 75	Forges	.. ..
— 4	105 50	—	.. ..
— 3	92 ..	Gaz	.. ..
Cr. comm. 4 1/2	112 ..	—	.. ..
— 4	105 25	—	.. ..
— 3	90 30	Liège	.. ..
— Spc 1886	114 ..	—	.. ..
— Spc 1888	100 25	—	.. ..
Autriche 4 p. c.	92 37	—	.. ..
Non libéré 1887	.. ..	—	.. ..

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le Gérant, E DUGARDIN.

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 39

La Nuit Maudite

TROIS TÈME PARTIE

DEUX RIVALES

Mais il fallait avertir Albine Mirande, l'avertir tout de suite, afin qu'elle pût se mettre en garde contre l'effroyable complication qui la menaça it.

Il lui écrivit en toute hâte :

« J'ai découvert la retraite de votre fils. Il est à Recey. Qu'y fait-il ? Vous vous en doutez. Lisez la lettre qu'on m'adresse à ce sujet et que je vous envoie ; mais... Ne vous effrayez pas ma pauvre femme, soyez prudente ! et n'oubliez pas, lorsque tout sera désespéré, que je suis votre allié. »

Il envoya la lettre à l'attaché de la rue de Clichy, et par son valet de chambre, afin qu'elle arrivât plus tôt.

Albine l'ouvrit, la déplia et lut...

Et quand elle eut fini de lire, elle retint un cri, chance lante se dirigea vers le cabinet qui était réservé à sa clientèle, et là tomba évanouie.

Son évanouissement fut long.

Les ouvrières, étonnées de ne la point entendre, entrèrent et la trouvèrent étendue sur le tapis, sans mouvement, un instant, elles crurent morte...

Deux heures après seulement, elle reprenait connaissance et il lui fallait longtemps encore pour se souvenir de ce qui s'était passé, de ce qui avait motivé son évanouissement.

Les lettres étaient là, dans son corsage, où elle les avait serrées brusquement, en se sentant faiblir.

Elle éloigna ses ouvrières, voulant être seule, puis elle relut, une à une, les lignes mortelles.

Des sanglots montaient à ses lèvres.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! vous ne m'avez donc point pardonné !...

Elle quitta l'atelier, où elle craignait les regards curieux des ouvrières, et s'en revint rue du Mont-Cenis.

Elle marcha dans les rues comme une folle, et les gens qui la voyaient se mettaient à rire.

A peine chez elle, rue du Mont-Cenis, elle fut prise d'une nouvelle faiblesse.

Enfin, quand elle fut remise un peu, elle songea, la tête en feu, à ce qu'elle devait faire.

C'était par trop cruel et par trop abominable ce qui lui arrivait ; elle eût voulu ne refuser à y croire, mais la lettre de Réverson ? Et les renseignements envoyés de Chalamont ? Tout cela n'attestait-il pas que la vérité était là, dans sa tristesse et son horreur ?

Sans songer à ce qu'elle faisait, sans réfléchir aux conséquences que pourrait avoir un pareil projet, elle se mit à préparer sa malle, afin de partir.

Où irait-elle ?

La première idée qui lui vint fut qu'il lui fallait s'éloigner de Paris, quitter la France même... Loin de France, elle retrouverait un peu de tranquillité.

Puis elle se dit que fuir, ce serait s'avouer coupable... et que si elle voulait écarter ce danger, il fallait le braver, payer de sa personne, paraître ne rien craindre. Ah ! si elle pouvait trouver le moyen de se rapprocher de Paul ! Si elle pouvait provoquer ses confidences ! Si elle pouvait suivre, pas à pas, les progrès de l'enquête qu'il avait commencée pour le compte de Mathilde ! Il lui serait facile dès lors, d'apercevoir le péril, dès qu'il commencerait menaçant, de l'écarter même, d'enrayer le progrès de l'enquête, enfin, de fuir à la dernière extrémité, alors que toute espérance serait perdue.

Mais pour cela, il fallait aller à Recey.

Trouverait-elle, en son esprit, un pareil courage ? Revoir Recey... et les forges de Chalambot et la ferme de Billoret, et le château de Lesguilly, et la maisonnette où elle avait tant souffert, où était né son fils, qui l'avait abritée les jours qui avaient suivi ses tortures !

Revoir tout cela, en aurait-elle la force ?

Mais quel prétexte inventer auprès de Paul pour lui expliquer son arrivée subite ?

Que lui dire ?

Puisqu'il cachait sa retraite, cela lui déplairait assurément de voir Albine !

Comment faire pour ne pas être renvoyée ou du moins pour être accueillie sans air greur ?

Enfin, quelle histo